

La crise de Cuba et du Vietnam :

Problématiques : En quoi ces deux crises révèlent-elles de la spécificité de la guerre froide?

I) La crise de Cuba :

A) Le contexte cubain : Carte page 120

Un nouveau régime communiste : en 1959, la **guérilla** dirigée par **Fidel Castro et Ernesto Guevara** renverse le **régime proaméricain** du dictateur **Fulgencio Batista**.

Les Etats-Unis réagissent et décident **d'isoler l'île** par un **embargo**. En 1961, Kennedy soutient un **débarquement d'exilés cubains** dans la « **baie des cochons** » qui se solde par un désastre. Castro se rapproche ainsi de l'URSS et accepte que les Soviétiques installent des missiles nucléaires sur l'île.

Le 14 octobre 1962, un **avion espion U2** photographie les rampes de missiles en construction sur Cuba, alors que d'autres avions repèrent des cargos soviétiques chargés de missiles faisant route vers l'île. **La CIA présente les photographies à Kennedy** et ses conseillers.

B) La crise de 1962 : Confrontation du discours télévisé de Kennedy le 22 octobre 1962 et du témoignage de Fidel Castro

Le discours de **Kennedy** par sa nature, est **révélateur des principes de la démocratie libérale** américaine car le président s'adresse aux Américains dans un **discours radiotélévisé** dans lequel il explique la situation.

- Le président explique que cette situation **est une menace pour le pays et ses alliés**. « *tout lancement de missile nucléaire depuis Cuba contre toute nation de l'hémisphère occidental [sera considéré] comme une attaque de l'Union soviétique contre les Etats-Unis, appelant en représailles une riposte complète contre l'Union soviétique.* » Cuba est en effet située à 150 km de la Floride, et **la portée des missiles menace toutes les villes de la côte Ouest** des Etats-Unis, y compris New-York et Washington. Il ordonne que la flotte de guerre américaine prenne position autour de Cuba.

Cette position est donc révélatrice de l'« **équilibre de la terreur** » A cette date, les Américains et les Soviétiques disposent de rampes de missiles, bombardiers stratégiques et sous-marins capables de lancer des centaines de charges nucléaires.

- **Fidel Castro** dans le **document 2** est favorable à une attaque nucléaire contre les Etats-Unis, « *ni donner à l'ennemi le temps de lancer la première frappe* ». Plus que par idéologie ce témoignage illustre la volonté du dirigeant cubain de repousser toute tentative « d'invasion » de son île.
- **Khroutchev** choisit de retirer les missiles de Cuba à la fin du mois d'octobre mais en échange d'une **promesse des Etats-Unis de ne pas envahir l'île** et également du retrait des missiles Jupiter installés en Turquie et qui menaçaient Moscou.

Si les deux camps **médiatisent l'issue de la crise** comme une défaite du camp adverse, la confrontation de ces deux documents permet d'interpréter **la crise de Cuba comme un échec de Khroutchev face à la fermeté du président Kennedy**.

C) Les conséquences de la crise : Documents 5 et 6 page 121 :

Le témoignage de **Castro dans le document 2** illustre cette défaite soviétique car il avance avoir lui-même « *commencé à perdre foi en la politique soviétique* ». **Les Chinois vont ainsi accuser l'URSS de « capitulationnistes »** et quitter l'alliance nouée avec l'URSS. La position de **Khroutchev** est bien fragilisée, **il sera ainsi évincé du pouvoir en 1964**.

La réalité est plus ambiguë car les Etats-Unis ne parviennent pas à empêcher **le maintien d'un régime communiste à Cuba**, qui multipliera alors **les guérillas castristes en Amérique latine** et même en Afrique.

Sur le plan des relations entre les deux grands, la crise entraîne une reprise des négociations destinées à éviter un conflit nucléaire dans le cadre de la dissuasion. Le « **téléphone rouge** », une liaison directe entre la **Maison Blanche et le Kremlin**, devient le symbole de cette nouvelle période appelée « Détente » qui se poursuivra jusqu'au milieu des années 1970.

La crise de Cuba ne met pas fin à l'équilibre de la terreur : les deux Grands continuent de perfectionner leur arsenal nucléaire, et « la grande peur atomique », née dans les années 1950, continue de planer sur le monde, comme en témoignent le film réalisé en 1964 par Stanley Kubrick, **Dr. Strangelove or : How I learned to Stop Worrying and Love the Bomb (Docteur Folamour en Français)**. D'autres conflits suivront, sans que les deux grands n'arrivent à les éviter, en particulier la guerre du Vietnam.

II) La guerre du Vietnam :

A) Le contexte : **Carte page 124, document 1, « les objectifs américains »**

La **décolonisation** ouvre de nouvelles perspectives, beaucoup de pays se rangeant derrière les Etats-Unis ou l'URSS. De nombreux « **conflits périphériques** » éclatent ainsi sans opposer directement les deux superpuissances.

Après les **accord de Genève** qui entraînent l'indépendance **du Laos et du Cambodge**, le **Vietnam est séparé provisoirement en deux Etats**. Au Nord, **Hô Chi Minh** est à la tête de la **République démocratique du Vietnam**, soutenue par l'URSS **envahi le Sud Vietnam**, dirigé par une dictature militaire soutenue par les Etats-Unis.

En **1964**, le président **Johnson**, influencé par la « **théorie des dominos** », décide de soutenir l'armée sud-vietnamienne contre les **Vietcongs**, armés par la Chine et l'URSS. A la fin des années 1960, plus de **500 000 soldats américains combattent au Vietnam**. **Document 6 page 125**

B) La guerre du Vietnam : **dossier livre page 124/125**

L'armée américaine dispose d'une **supériorité technologique et matérielle**, aviation, bombardements, utilisation du **napalm** et de produits chimiques. La première armée du monde se heurte à une **guérilla très mobile**, approvisionnée en armes par la « **piste Hô Chi Minh** »

En 1968, **l'offensive communiste du Têt** bouscule les positions américaines alors que des mouvements de protestation contre la guerre éclatent dans tous les Etats-Unis.

Richard Nixon met en œuvre une politique de désengagement américain. Avec son conseiller politique **Henry Kissinger**, il entame une **politique d'ouverture diplomatique** afin de diviser le monde communiste et de faciliter les négociations.

En 1973, les accords de Paris entérinent le retrait militaire américain et **en 1975, le Vietnam est unifié sous un régime communiste**. La même année, le Laos et le Cambodge voisins basculent également dans le camp communiste.

C) Les conséquences : **Document 8 page 125 : Etienne Fagon « La victoire d'un peuple »**

Ce conflit **asymétrique** entre la première armée du monde et un pays du sud est un conflit meurtrier, **plus de deux millions de morts, dont 57 000 soldats américains**. **Doc 7 page 125**

Cet échec entraîne un **certain retrait des Etats-Unis de la scène internationale** jusqu'au début des années 1980. Il s'inscrit dans la période qui marque **la fin de la Détente** et le début de la « **guerre fraîche** », caractérisé par une **poussée communiste en Asie et en Afrique**.

La guerre du Vietnam marque une **nouvelle étape dans l'affrontement idéologique** qui caractérise la guerre froide. Les exactions de l'armée américaine nourrissent la contestation comme le prouve le massacre de **My Lai**, perpétré en 1968, est connu du grand public américain l'année suivante. **Document 4, témoignage au procès du Lieutenant Calley**.